

“ L’INFOTECH ”

Pilier 3 : un nouveau reporting à s'approprier !

L’Autorité de Contrôle Prudentiel, lors de sa dernière conférence du 19 octobre, mentionnait qu’un organisme assureur sur quatre n’avait pas mis en place de plan d’actions dédié au Pilier 3 (1). Pourtant, depuis l’été 2012, avec la dernière publication de l’EIOPA, le contenu et la structure du reporting Solvabilité 2 sont connus.

Ainsi, le descriptif détaillé des futurs états quantitatifs dits QRT (Quantitative Reporting Templates) quasi-finalisés, mais également les avancées réalisées sur les deux autres piliers, donnent aujourd’hui les moyens à tous les acteurs de débiter leurs travaux, ou tout au moins leur réflexion sur le pilier 3 de Solvabilité 2.

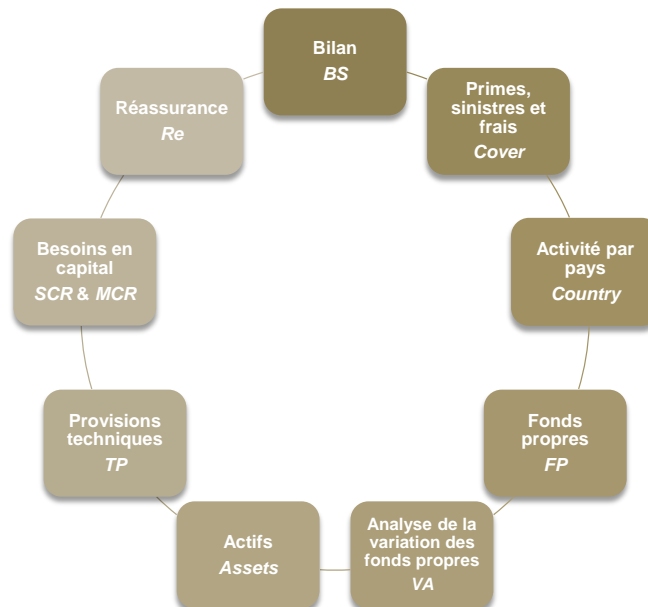
Un contenu désormais connu

Comme nous l’évoquions dans notre Infotech n°17 (2), le pilier 3 dédié à la discipline de marché impose en effet une **communication régulière et rapide de nombreux éléments qualitatifs et quantitatifs**.

Pour mémoire, le reporting Solvabilité 2 comprend

- les rapports narratifs :
 - le rapport public – **SFCR**, *Solvency and Financial Condition Report*,
 - le rapport réservé au superviseur – RSR, *Regular Supervisory Report*),
- les états quantitatifs (**QRT**), à destination du public et du superviseur) :

Les catégories de QRT



Notes

- (1) Enquête ACP de 2012 sur la préparation du marché à Solvabilité 2
(2) Solvabilité 2 : quelles conséquences pratiques d’une entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2014 ?

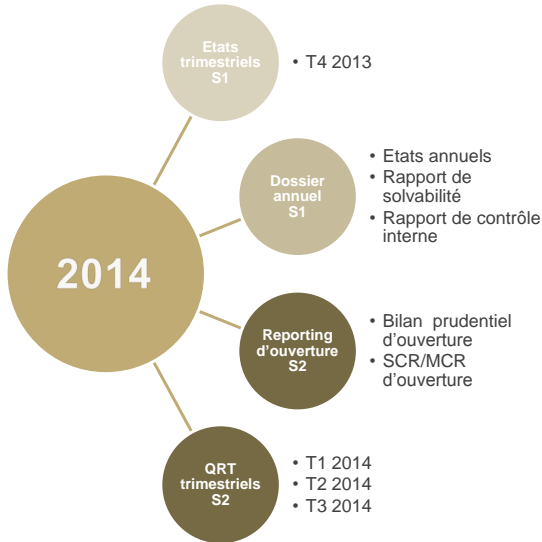
Des délais resserrés

Les 48 QRT des entités *solo* seront à transmettre, au format XBRL, sous 14 semaines pour le reporting annuel et 5 semaines pour le trimestriel. Les 35 états groupe, bénéficieront de 6 semaines supplémentaires.

Ces délais sont donc plus courts que ceux d'aujourd'hui. Et, il faudra y inclure le temps nécessaire à la validation des différents états narratifs et quantitatifs par l'organe de direction.

Par contre, tous les organismes n'auront pas à compléter les 48 QRT. Certains sont spécifiques en fonction de la forme juridique de l'entreprise (IP, Mutuelle, Compagnie, Réassureur), de l'appartenance ou non à un groupe, de la nature des activités (santé, épargne...), ou encore la diversité des placements financiers. Toutefois, la masse de données à traiter en peu de temps reste très importante.

Enfin, aux QRT, s'ajouteront les Etats Nationaux Spécifiques, les états statistiques de la Banque Centrale Européenne, voire le reporting de stabilité financière pour les entreprises dont le total du bilan est supérieur à 12 Mds €.



2014 : année de transition

Dans ce cadre, notre expérience fait apparaître 3 points qu'il conviendrait de prendre en compte :

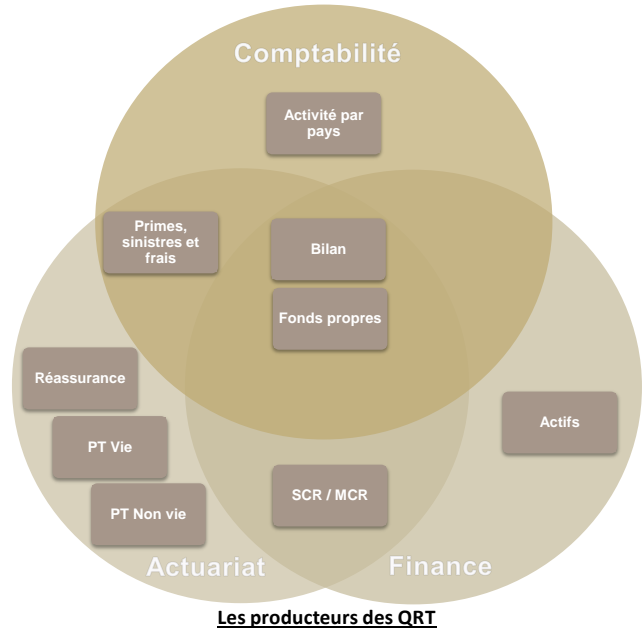
- les sources et le volume des données (plusieurs milliers) à intégrer aux chantiers **qualité des données** et, le cas échéant, **sous-traitance**,
- **le nombre de métiers impliqués** (comptabilité, actuariat, finance, réassurance) qui nécessite de mettre en place des **processus transversaux** de production des données,
- les impacts sur les **systèmes d'information** en termes de complétude, qualité et timing.

Une équipe multidisciplinaire pour gérer la charge de travail

La charge de travail particulièrement lourde incite à commencer très rapidement les travaux relatifs aux différents chantiers liés au reporting, en dépit de la persistance de quelques zones d'incertitude sur le contenu de certains états. Pour les organismes qui ne l'ont pas encore fait, la mise en place d'une **équipe multidisciplinaire "projet Pilier 3"** est un facteur essentiel de réussite du projet et permet de traiter de manière cohérente les différentes problématiques.

En coordination avec le chantier *Qualité des données*, les principales attributions de cette équipe multidisciplinaire visent à planifier, coordonner et suivre le projet, mais aussi à réaliser le mapping des données nécessaires à la production des états. En effet, ce mapping est une étape lourde mais incontournable, il donne l'opportunité aux personnes concernées de s'approprier les états mais surtout il vise à

- identifier la source de chaque donnée et assurer son audibilité,
- déterminer les **travaux d'adaptation à mener sur les systèmes d'information**.



Précisons que, lors de l'identification de la donnée, s'ajoute à la compréhension des termes anglo-saxons utilisés (notamment dans les états relatifs aux fonds propres), la difficulté de leur interprétation.

En outre, ces travaux mettront en avant les potentielles insuffisances en termes de calcul des indicateurs du Pilier 1 (granularité), de projection des engagements, de mise en place de méthodes de réconciliation des fonds propres ou de ventilation des frais au niveau attendu...

L'équipe constituée pourra également réfléchir à l'opportunité d'implémenter un **outil de reporting dédié à l'industrialisation de la production des états quantitatifs**. Pour respecter les exigences Solvabilité 2, cet outil devra comprendre a minima les quatre fonctionnalités suivantes :

- centraliser et archiver les données nécessaires aux reportings prudentiels : QRT et ENS,
- produire les états au format XBRL,
- assurer l'auditabilité de la production des états,
- offrir la possibilité de rejouer les états à tout instant.

Le temps et la sérénité ainsi gagnés dans la production des états réglementaires, permettront de les analyser afin d'en tirer des enseignements ; ceci pour qu'ils ne soient pas qu'une contrainte de plus...

Les textes définitifs sur le reporting ne sortiront peut être pas avant 2014, toutefois, le volume et la diversité des données, leur compréhension, le nombre de métiers concernés, les impacts sur les systèmes d'informations, conduisent à impliquer fortement les équipes, dès aujourd'hui.

Arnaud BECQUET
Actuaire Qualifié IA
Consultant Pôle Prévoyance et Santé

